

Hermann Hesse

Tout d'abord, il faut préciser la prononciation ! Herman Hesse (Hessé) en Allemand et non, Hermann Hess !

Donc, ne pas confondre avec Hermann Hess, Responsable du camp d'Auschwitz !

Il est né à la fin du 19^{ème} siècle (1877) en Allemagne, dans une famille protestante qui émigre en Suisse.

Sa famille veut le consacrer à devenir pasteur et il le place en séminaire. Dans sa révolte d'adolescent face à la destinée souhaitée par ses parents, il fait une tentative de suicide à 14 ans et recourt ensuite à une psychothérapie pour soigner ses maux de l'âme.

De retour en Allemagne pour ses études, il quitte définitivement ce pays et arrive en Suisse Alémanique pour y travailler comme libraire et il se fait naturaliser quelques années plus tard.

Ensuite, de retour de ses voyages en Asie, il s'installe au Tessin et y meurt en 1962, à l'âge respectable de 95 ans.

Prix Nobel de littérature en 1946, il est surtout connu du monde de la littérature de langue allemande et de la philosophie ... et durant les années soixante il sert de modèle à la jeunesse américaine qui rêve d'une société idéale.

Par contre, il semble moins connu comme artiste peintre.

Philosophe, Hermann Hesse décrit dans son œuvre littéraire **un monde idéal, entre humanité et spiritualité, cherchant à concilier les oppositions possibles entre ces deux mondes.**

Son œuvre a été traduite dans une cinquantaine de langues et dans une trentaine d'ouvrage en français, dont on peut citer par exemple ... :

- le « **Jeu de Perles de Verre** » (plus de 600 pages ... pour une profession de foi sur la suprématie de l'Esprit dans une microsociété idéale mais élitaire),
- « **Siddhartha** » (le roman d'une initiation hindoue en Inde), écrit après deux années de séjour en Inde où est née sa mère.

- « **Le Loup des Steppes** » (la quête d'un équilibre entre le corps et l'esprit),
- « **Narcisse et Goldmund** » (un roman se situant au Moyen Age, d'un moine et d'un enfant en quête de sens),
- « **Demian** » (l'histoire d'un jeune confronté au dilemme du divin et du démoniaque), etc.
- Etc !

A chacun ses préférences, certains récits sont plus accessibles que d'autres comme premier ouvrage de lecture, avant de poursuivre - ou non - dans l'exploration de son œuvre littéraire.

Certains auteurs, comme Edwin Casebeer et Bertrand Levy, ont même écrit des ouvrages analysant l'œuvre littéraire d'Hermann Hesse ..., il serait illusoire et inopportun de vouloir reprendre leurs analyses !

A retenir deux éditions de la revue Alpina qui lui sont consacrées, en 1995 et celle d'octobre 2003.

Son œuvre est tout empreinte de symbolisme et est très marquée par son intérêt de la philosophie tant indienne que chinoise.

Il faut aussi la resituer dans le contexte de la 1^{ère} et 2^{ème} guerre mondiale, même si Hermann Hesse n'a pas été un « militant pacifiste engagé ». Par contre, par sa création artistique (notamment « le Jeu des perles de verre ») il réagit fortement à la **perception d'un monde qui serait dans une décadence des valeurs essentielles, dont celle de la valeur de l'esprit.**

Influencé par d'autres génies, comme Nietzsche et Goethe, et bien d'autres, il se montre très influencé aussi par le monde de la psychanalyse de Freud émergente à son époque.

Non, il n'était pas maçon ! Il l'a affirmé lui-même, même si nous avons tendance à extrapoler de cette appartenance, sur tel ou tel humain qui aurait cette sensibilité à nos valeurs humanistes, spirituelles et symboliques.

Moi-même, en lisant le « Jeu des perles de verre », j'ai transposé bien souvent les fonctions des personnages décrits et leur usage symbolique, comme étant ceux que nous vivons parfois en maçonnerie.

Notons aussi, qu'il ne s'est pas engagé dans une quelconque église, sa croyance se rapproche davantage de notre conception du « Grand Architecte de l'Univers ».

Quelques mots de son œuvre ...

Elle est ciblée sur l'initiation, la recherche solitaire de son propre chemin qui pourrait conduire à l'Eveil. Chacun étant responsable de sa propre élévation, de son travail personnel.

Selon moi, ses héros de roman vivent, le plus souvent, une grande souffrance morale.

Celle-ci est liée à leur immense **solitude** qui entraîne en conséquence leur marginalité. La révolte est l'expression de leur vie.

Pour le lecteur, cette souffrance peut être diversement appréciée, d'autant qu'elle pourrait sous-entendre l'idée d'être inéductable dans le cheminement et la progression sur la voie initiatique !

Ses héros sont des « appelés ».

Dans le « Jeu des Perles de verres », son héros s'accomplira dans un monde élitair, où règne la préséance de l'Esprit, par l'étude des sciences, de la musique et d'autres arts ainsi que la nécessaire méditation.

Pour ma part, je n'y ait pas reconnu un monde fraternel, solidaire, engagé mais plutôt des similitudes avec la conception antérieure du monde reclus monastique !

Sa société (par exemple dans le « Jeu des perles de verre ») est dépendante financièrement du monde extérieur mais par son élitisme elle lui jette un regard hautain sur ce peuple consacré au travail profane , monde des plaisirs, du chaos.

Quant au rôle imparté aux femmes, son œuvre m'a laissé un goût amer, ses personnages féminins n'existent me semble-t-il que principalement par l'érotisme mais qu'accessoirement pour contribuer à un cheminement ensemble vers l'élévation spirituelle ... ou un partage d'amitié.

Les questions fondamentales que je me pose encore, dans ma vie comme dans son œuvre, sont celles-ci :

- **L'élévation de l'esprit est-il réservé à une élite d'initiés ?**
- **L'initiation est-elle une mort à la vie d'autres plaisirs plus « profanes » ?**
- **L'élévation spirituelle conduit-elle à la solitude ?**
- **Où est la Tolérance de l'initié dans son cheminement spirituel pour ce peuple profane qui n'a pas encore atteint les voies de la Sagesse ?**
- **Et le plus important peut-être, l'initié a-t-il encore une conscience de la Fraternité dans ce monde parfait mais élitaire qu'il croit posséder intérieurement ?**

Quelques citations d'Hermann Hesse (= planche finale d'orateur)

- Vous avez à apprendre à rire. Pour atteindre l'humour supérieur, cessez donc d'abord de vous prendre trop au sérieux (extrait du « Loup des Steppes »).
- Tout humour un peu sérieux commence par cesser de prendre au sérieux sa propre personne (extrait du « Loup des steppes »)
- **Chacun d'entre nous n'est rien de plus qu'humain, rien de plus qu'un essai, une étape** (extrait du « Jeu des perles de verre »).
- **Que tu deviennes professeur, savant ou musicien, aie le respect du sens, mais ne t'imagines pas qu'il s'enseigne** (extrait du « Jeu de perles de verre »).
- **Le but le voici : Me placer là où je puis le mieux servir, ou ma nature, mes qualités et mes dons trouveront le meilleur terrain, le plus vaste champ d'action. Il n'est pas d'autre but** (« extrait de Narcisse et Goldmund »).